L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 22 JANVIER 1847.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
MAGNE & WEISSE,
No. 81, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 22 JANVIER 1847.

NOMINATIONS WHIGS:
POUR SENATEURS:
JAMES P. FRERET.
FERGUS GARDERE.

POUR REPRESENTANT DU 3me DISTRICT.
RANDELL HUNT.

CONVENTION WHIG.

Les délégués des différens Districts représentatifs, étant réunis en convention,

Richard Hagan est appelé à la présidence, Geo. W. Harby est nommé secrétaire.

Sur motion, résolu que la convention procède à l'élection de deux candidats au Sénat de la Louisiane.

MM. James P. Freret et Fergus Gardère sont élus.

Sur motion, résolu que les deux candidats élus sont offerts par la convention de la convention aux [illegible] whig.

Résolu que les membres de la convention agissent en [illegible] de leur district respectif et prennent toutes les arrangemens nécessaires en vue de l'élection.

Résolu que le président de la convention fasse choix d'un local pour y convoquer les membres de la convention, afin d'adopter les mesures que nécessitera l'élection.

RICHARD HAGAN, président.
GEO. W. HARBY, secrétaire.

REPRÉSENTATION MUNICIPALE.—Un acte qui intéresse particulièrement tous les habitans de notre ville, a été adopté avant-hier à la chambre des représentans, ainsi qu'on aura pu le voir dans notre compte-rendu législatif. Cet acte a pour but, suivant son titre, d'égaliser la représentation dans les conseils municipaux. A cet effet il établit de nouvelles divisions dans la première et dans la seconde municipalité.

Au lieu des cinq districts ou *wards* que forme maintenant la première, il doit y en avoir désormais sept. Le premier, partant du fleuve, sera compris entre les rues du Canal, des Remparts et St-Louis; le second, de la rue des Remparts au fleuve, entre les rues du Canal et St-Louis, jusqu'aux extrémités de la ville; le troisième entre le fleuve et la rue des Remparts et de la rue St-Louis à la rue St-Pierre; le quatrième de la rue St-Pierre à la rue St-Philippe entre le fleuve et la rue des Remparts; le cinquième comprendra la portion du cinquième district représentatif située au-delà de la rue des Remparts c'est-à-dire de la rue St-Louis à la rue St-Philippe; le sixième et le septième embrasseront toute la sixième district représentatif, c'est-à-dire la partie de la municipalité comprise entre les rues St-Philippe et Esplanade; sauf pour ce qui est de partage la rue des Remparts.

La seconde municipalité doit aussi former sept districts. Le premier, compris entre la limite de Lafayette, les rues des Magasins, Benjamin et le fleuve; le second, entre la limite et les rues [illegible], Benjamin et les extrémités de la ville; le troisième, entre les rues Benjamin, du Camp, Julia et le fleuve; le quatrième, entre les rues Julia, [illegible] et la rue du Camp aux extrémités de la ville; le cinquième, entre les rues Julia et Poydras, du fleuve à la rue St-Charles; le sixième, entre les rues Julia et du Canal, de la rue Baronne aux extrémités de la ville; enfin le septième entre les rues Poydras et Julia d'un côté et Canal de l'autre, du fleuve à la rue Baronne. Ce dernier atteint, comme on le voit, une étendue assez profonde entre le cinquième et le sixième district.

Le bill porte en outre que dans toutes les élections qui auront lieu, un *Poll* sera ouvert près du centre de chaque district, que ces élections seront faites sous la surveillance de trois inspecteurs, dont un sera choisi par le maire, un autre par le conseil général et le troisième par le conseil municipal; ces inspecteurs seront assistés par deux secrétaires au choix du conseil municipal dans le cas où le conseil [illegible] le maire [illegible] Les recorders devront adresser à cet effet [illegible] qui, [illegible] des recorders, les examinera et en publiera le résultat. Un recensement sera fait en [illegible] prochain, et à l'avenir ce recensement [illegible] quatre ans [illegible] de février [illegible] auront [illegible] différens wards. A la [illegible] des conseils municipaux [illegible] de chaque ward le nombre d'aldermen [illegible] d'après le nombre des votans [illegible] ward devant avoir au moins un alderman [illegible] pouvant avoir plus de trois. Le conseil lui-même devra se composer de sept membres au moins et de dix-huit au plus. [illegible] le conseil [illegible] affaires avant d'avoir [illegible] Les commissaires [illegible] devront prêter le même serment que [illegible] exige [illegible] l'État, et ils auront droit à une juste indemnité.

[illegible]

HISTOIRE DE LA LOUISIANE.—Le second volume de l'ouvrage de M. Gayarré vient de paraître. Comme le premier, il sort des presses de l'*Abeille*, et nous n'avons rien à dire de son exécution matérielle. Comme nous avons à rendre un compte détaillé de l'œuvre de l'historien, nous pouvons dire d'avance que la continuation est digne du commencement, et qu'elle n'excitera ni moins d'intérêt ni moins d'approbation. Ce nouveau volume poursuit à l'année 1743, même l'histoire de la Louisiane jusqu'à l'époque de la cession de cette province à l'Espagne; et M. Gayarré trouve, à propos de cette cession, pour conclure son volume, de belles paroles dans lesquelles [illegible] d'un digne hommage au caractère Espagnol, puis il s'écrie avec l'enthousiasme d'un véritable Américain:

"Mais ce n'était ni sous le drapeau de la France ni sous celui de l'Espagne que la Louisiane devait prospérer et devait voir se développer ces immenses ressources dont s'enorgueillissent les États souverains qui sont sortis de son sein: ce devait être sous une bannière qui n'existait pas encore, qui devait être le labarum de la liberté, et dont l'apparition dans le monde a été précurseur de la régénération des peuples, devait devenir un événement si important dans l'histoire des droits de l'homme."

Mlle BLANGY a commencé hier soir devant un public fort nombreux les représentations qu'elle doit donner au Théâtre Américain. La [illegible] encore qu'au St-Charles, on regrette de la voir si [illegible] secondée, mais elle n'en est pas moins ravissante de grâce et de perfection. Il faut donc aller la voir au Théâtre Américain, puisqu'on n'a pas de chances de la voir autre part. Elle donne ce soir *Giselle*, et elle danse dans le deuxième pas de la *Napolitaine*.

VITESSE TÉLÉGRAPHIQUE.—Chaque jour on arrive à une promptitude plus grande dans les communications télégraphiques. Dernièrement M. Bailey qui fait marcher le télégraphe électrique à Washington, est parvenu à transmettre cent vingt-cinq lettres, c'est-à-dire trois lignes et demie d'impression, en une minute. Ce fait est attesté par le professeur Morse, et par plusieurs autres personnes des plus respectables. Jusqu'à présent ce qu'on avait fait depuis, c'était cent vingt lettres à la minute. On voit que le télégraphe magnétique peut battre déjà un homme écrivant d'une assez bonne vitesse.

WASHINGTON.—Ainsi que nous l'avons annoncé hier, toute la matinée du 13 janvier a été employée à rendre les honneurs funèbres à M. J. S. Pennybacker, sénateur de la Virginie au Congrès. Les cérémonies ordinaires ont eu lieu avec beaucoup de solennité et de recueillement. Tout le monde semblait éprouver une émotion toute particulière qui tenait sans doute à la promptitude avec laquelle la mort vient de moissonner deux des plus jeunes sénateurs.

M. WEBSTER, dit-on, doit venir faire une excursion dans les États du Sud, aussitôt l'ajournement du congrès. Depuis plusieurs années, l'honorable sénateur du Massachusetts a ce projet; mais toujours les circonstances l'ont empêché de se rendre aux vœux de ses amis. Espérons que cette fois, nous serons plus heureux et que nous pourrons enfin voir et entendre le grand juriste.

M. CLAY ET LE SÉNAT DES ÉTATS-UNIS.—On assure que M. Clay a adressé à l'un des membres de la législature du Kentucky une lettre dans laquelle il lui exprime le désir formel que son nom ne soit pas présenté pour le poste de sénateur des États-Unis qui va devenir vacant par suite de la retraite volontaire de M. Morehead.

LÉGISLATURE DE LA LOUISIANE.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANS.—*Jeudi 21 janvier 1847.*—La Chambre se réunit à dix heures et demie sous la présidence de M. Farrar, orateur. Soixante membres répondent à l'appel nominal.

L'orateur désigne MM. McVea, Kelly, Texada, Thoard et Wiltz pour former le comité chargé de s'enquérir de la manière dont sont exécutés les travaux que la Chambre envoie à l'imprimerie.

M. Tuomey présente une résolution pour nommer un comité spécial chargé de s'informer de la situation de la bibliothèque de l'État.—La résolution passe.

Le comité des affaires paroissiales rapporte un acte relatif à l'amélioration du Lac Noir. L'acte passe après avoir subi ses trois lectures.

M. Conrad, de Jefferson, introduit un acte pour pourvoir au salaire du greffier de la 3me Cour du 3me district judiciaire. Déposé sur le bureau sujet à l'appel.

On reçoit un message du sénat annonçant que cette assemblée a ratifié la résolution qui ordonne de nommer l'imprimeur d'État dans les dix jours qui suivront l'ouverture des sessions législatives.

M. Tuomey, du comité des élections, rapporte que tous les membres nouvellement élus l'ont été légalement. Le rapport est adopté.

M. Vason, du comité des finances, introduit un acte qui accorde à M. J. B. Eastland une rétribution de $1500 pour avoir réglé le compte de l'État avec le gouvernement général.

Ce bill est discuté en comité général. Après bien des tentatives, le chiffre de $1500 est enfin abaissé à celui de $1000, et le comité se dissout.

La Chambre discute de nouveau longuement le bill, puis l'adopte à une majorité de 58 voix contre 23.

La Chambre s'occupe ensuite du bill du sénat qui autorise la ville de la Nouvelle Orléans à accepter certaines donations à elle faites par feu Stephen Henderson. Le bill est lu trois fois et passe.

L'acte abolissant l'emprisonnement pour dettes, excepté dans le cas de fraude, est référé au comité judiciaire.

L'acte pour venir en aide aux aveugles indigens de cet État, est lu une 3e fois et passe.

L'acte pour amender la charte de la compagnie du Canal est pris ensuite en considération. Sur motion de M. Moïse, ledit acte est référé au comité judiciaire.

L'acte relatif à l'organisation des corporations particulières donne lieu à une discussion qui se termine par l'adoption du projet de loi.

A deux heures et demie, la chambre s'ajourne.

SÉNAT.—M. Félix Garcia est de nouveau désigné pour remplir les fonctions de président, en l'absence du lieutenant-gouverneur.

M. Richardson annonce qu'il présentera incessamment un acte pour autoriser le trésorier à payer à qui de droit une récompense promise par le gouverneur pour l'arrestation d'un criminel.

M. Parmer présente un mémoire de plusieurs habitans des paroisses de l'Union et d'Ouachita, priant la législature de leur venir en aide. Référé au comité des routes.

Plusieurs autres bills d'une nature locale sont pris en considération et adoptés.

Le comité des enrôlemens fait un rapport dans lequel il établit que le bill de la chambre, relatif aux résolutions tenues dans la ville de la Nouvelle-Orléans et dans la paroisse Jefferson, offre un vice qui s'oppose à son enregistrement. Le texte français de la 7e section ne répond pas au texte anglais. Le comité recommande en conséquence de renvoyer le bill à la chambre des représentans. Ce rapport est adopté et le bill renvoyé à la chambre.

Le sénat s'occupe ensuite de la résolution qui déclare le siège de M. Briant vacant. Après un vif débat, la résolution est référée à un comité spécial, composé de MM. Nicholas, Kenner et Canfield. Le sénat s'ajourne.

Chronique Locale

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Les témoignages dans l'affaire de P. A. Dubord ont été clos hier à 3 heures. Les plaidoiries auront lieu ce matin.

ACCIDENT.—Un individu nommé Anthony Bank, est tombé avant-hier entre deux navires, amarrés dans le port de la 2me municipalité, et est mort peu de temps après des suites de cette chute. Le coroner a été appelé à faire une enquête. Le jury a déclaré que Bank était mort d'un épanchement au cerveau.

MORT DE M. MARTIN JAVELLI.—Un membre de la famille Ravel, M. Javelli, qui faisait depuis longtemps partie de cette célèbre troupe d'équilibristes, a succombé avant-hier à une maladie de poitrine dont il était atteint. C'était le père de M. Léon Javelli.

COUR DU RECORDER BALDWIN.—Thomas Brady, prévenu de vol, a comparu hier devant le recorder Baldwin, qui l'a renvoyé par-devant la 1ère Cour de District.

J. B. Smith, l'encanteur qui était accusé d'avoir vendu une montre dorée pour une montre d'or, a été remis en liberté, après une rigoureuse investigation; mais son commis Betcher, qui a effectué la vente, n'a pas été aussi heureux. Le recorder l'a remis entre les mains de l'avocat-général.

John Andrews et Henion Harris, prévenus de vols d'argent, comparaîtront ce matin devant le recorder.

LA PENNSYLVANIE ET LE TARIF.—Il a été présenté à la chambre des représentans de la Pennsylvanie les résolutions suivantes, qui probablement y seront adoptées:

Attendu que le tarif de 1842 satisfaisait à tous les besoins de revenu et donnait à l'industrie américaine l'encouragement nécessaire au développement des grandes ressources du pays;

Attendu en outre qu'un bill a depuis été adopté au congrès et est devenu loi, lequel a causé un préjudice sérieux aux grands produits de cette république et nuit aux progrès des grands intérêts agricoles et manufacturiers de la nation;

Il est résolu que nos sénateurs au congrès reçoivent les instructions et nos représentans sont requis d'employer tous leurs efforts pour obtenir le rejet du tarif de 1846 et le rétablissement du tarif de 1842.

JOHN Q. ADAMS.—Nous apprenons avec plaisir que cet honorable représentant du Massachusetts est en excellente voie de guérison et que l'on espère sous peu de temps le revoir au congrès des États-Unis.

Le navire français *Albert*, cap. Fortin, est arrivé à Charleston le 14 courant, venant en dix jours de la Pointe à Pitre, Guadeloupe. Il avait quitte Cherbourg (France), le 1er décembre. Ce navire est tout neuf, il ne lui a fallu que quarante-cinq jours pour arriver à Charleston, après en être resté neuf à décharger à la Pointe à Pitre. L'*Albert* annonce que la récolte du sucre à la Guadeloupe se présente fort bien et qu'elle sera excellente pourvu que le tems continue à être favorable.

PITTSBURG.—Adams, whig, a été élu maire de Pittsburg par une majorité de 600 voix, et un autre whig, Henry Campbell, l'a emporté pour le même poste de 280 voix dans Alleghany City, qui n'est guère qu'un faubourg de Pittsburg.

NEW-JERSEY.—La législature de cet État s'est réunie à Trenton, le 12 courant. John C. Smallwood, whig, a été choisi comme président du sénat; et le docteur J. W. C. Evan, comme orateur de la chambre. Dans la session actuelle, cette législature aura à élire un sénateur des États-Unis, le terme de M. Miller expirant au 4 mars prochain. M. Miller a de grandes chances pour être réélu.

NEW-YORK.—Wm H. Wisner, commis de la poste à Port-Jarvis, a comparu comme coupable de détournement et de vols dans l'exercice de ses fonctions. Il a été condamné à vingt ans de travaux forcés dans la prison d'État. La justice cette fois a frappé fort et ferme.

RIO DE LA PLATA ET BRÉSIL.—On a reçu à New-York des journaux de Rio Janeiro qui vont jusqu'au 14 novembre et qui donnent des nouvelles de Montevideo du 30 octobre.

Le général Rivera était à Vacas occupé à organiser ses troupes. Le bruit avait couru que les troupes de la province d'Entre-Rios s'étaient réunies à celles de l'Uruguay; mais le bruit n'était pas fondé.

Le navire des États-Unis *Indépendance* a touché à Rio le 10, puis est reparti pour la Californie. La frégate *Columbia* était le 16 novembre à Rio, d'où elle devait repartir prochainement pour Montevideo.

Le bâtiment suédois *Brenza* s'est perdu auprès de Bahia, et trente personnes ont péri dans ce naufrage dont les détails, dit-on, sont horribles.

Le projet d'un canal à travers l'Isthme de Darien a préoccupé l'attention au Brésil et à Buenos-Ayres. On y voit là une perte pour les États de l'Amérique du sud où relâchent tous les navires Européens et Américains qui doublaient le cap Horn.

STE-HÉLÈNE.—La baleinière *Emma*, cap. Russell, est arrivée le 9 courant à New-Bedford, venant de l'île Ste-Hélène, d'où elle était partie le 27 novembre. Le nouveau gouverneur de cette île, le major général Ross, était arrivé d'Angleterre avec sa famille, et était entré en fonctions le 23 novembre.

Par suite des nouvelles de la guerre entre les États-Unis et le Mexique, le consul américain à Ste-Hélène avait écrit au commandant de l'escadre qui croise sur la côte d'Afrique, pour le prier de faire passer par Ste-Hélène tous les navires retournant aux États-Unis, afin d'y convoyer les bâtimens américains qui pourraient se trouver dans cette île et voudraient retourner chez eux.

M. l'Éditeur:

Veuillez annoncer que M. CHARLES FORSTALL est candidat pour la place de représentant du 5me district représentatif, en remplacement de M. L. St. Martin, démissionnaire, et qu'il sera soutenu par — TOUS SES AMIS.

JOHN O. WOODRUFF & Co,
MAISON de commission; agents de la ligne de paquebots de la Louisiane et New-York.
No. 60, rue du Camp.
JOHN O. WOODRUFF. JAMES E. WOODRUFF.
14an

TÉRÉBENTINE.—12 barils essence térébenthine à vendre par — P. CURACHE.

FEUILLETON.

HENRIETTE.

(Voir l'*Abeille*, depuis le 18.)

V.

Cependant ce premier succès ne fut suivi d'aucun autre, et il se désolait. Les amoureux ont quelquefois du bonheur: le hasard vint à son secours.

Il rencontra un soir Antonio. Celui-ci arrivait du château, où on l'avait retenu plusieurs jours.—Eh bien! dit-il à Frédéric, es-tu devenu sage, sans rechute, ou as-tu suivi mes conseils?

—N'as-tu pas toujours raison? répondit gaiement Frédéric en éludant la question.

Tant que son amour lui avait paru à lui-même impossible, il en avait volontiers parlé; depuis qu'il lui semblait venir dans les régions de la réalité, il sentait de la répugnance à le livrer aux conseils, c'est-à-dire aux plaisanteries de son ami.—Ils se promenèrent assez longtemps dans la campagne. Pour tout dire, il faut avouer qu'Antonio fit les frais de l'entretien. Si Frédéric eût été plus attentif, il eût bientôt su par cœur le nombre des salons du château de Rendorf, la couleur des tentures, les détours des allées et la hauteur des arbres du parc. Cette enthousiaste énumération fut interrompue par un cri perçant, et presque au même instant une fille passa en courant devant eux. Elle était suivie de près par deux hommes qui paraissaient du peuple; le premier mouvement de Frédéric fut de s'opposer à leur poursuite; Antonio se joignit à lui.

—De quoi vous mêlez-vous? passez votre chemin, dirent brutalement les deux poursuivans, en cherchant à s'échapper; mais ils étaient tenus vigoureusement et ne purent que se répandre en injures et en blasphèmes.

—Ils sont ivres, dit Frédéric avec dégoût, et il les lâcha. Il regardèrent autour d'eux d'un air hébété, puis, ne voyant plus l'objet de leur poursuite, ou achevés par la secousse qu'ils venaient d'éprouver, ils proférèrent encore quelques mots grossiers et s'éloignèrent en chancelant.

—Tâchons maintenant de retrouver cette pauvre fille, dit Frédéric. Divisons-nous, car j'ignore par laquelle de ces deux routes elle s'est enfuie.

—A la grâce de Dieu! en vrais chevaliers secourons l'innocence, s'écria Antonio, et il s'élança dans une route, tandis que Frédéric prenait l'autre en courant. La nuit était obscure; peu à peu cependant ses yeux s'y habituèrent. Il arriva, sans apercevoir la fugitive, au pied d'une petite colline sur laquelle la lune qui se levait envoyait un rayon incertain. Il crut alors entrevoir sur le haut une forme blanche et immobile. Il s'approcha sans bruit et vit en effet une femme, probablement celle qu'il cherchait. Elle était assise et paraissait écouter avec attention le bruit lointain de la rivière. Il agita un peu le feuillage pour l'avertir de sa présence, mais elle ne changea pas de position. Ayant soin de modérer le son de sa voix pour ne pas l'effrayer, il se hasarda à lui adresser la parole:

—Si c'est vous que j'ai vu fuir tout à l'heure, mademoiselle, vous pouvez vous rassurer...

Elle tourna lentement la tête sans témoigner d'effroi, et dit:

—Je suis petit oiseau; Dieu m'a donné des ailes. Comment m'atteindrait-on? n'ai-je pas su voler jusqu'ici?

Frédéric reconnut la jeune folle du vieux château.

—Etes-vous seule? lui demanda-t-il avec trouble.

—Seule! répéta-t-elle; la colombe est ma sœur, et je vais la rejoindre. En même temps, avant que Frédéric put la retenir, elle s'élança en avant, comme si elle eût voulu s'envoler dans les airs. Il poussa un cri d'effroi et se pencha sur la pointe du rocher. Heureusement, un jeune sapin qui croissait dans ses fentes avait soutenu la jeune fille. Frédéric se hâta de descendre. La pauvre enfant était évanouie. Il la prit dans ses bras et l'emporta vers la ville. Quand il arriva devant la maison où elle demeurait, il s'arrêta un moment indécis. Que faire? se disait-il; ne vais-je pas frapper d'effroi cette jeune femme en offrant ainsi à sa vue sa sœur à demi morte? Comme il faisait ces réflexions, il entendit derrière lui des pas précipités et vit venir la jeune femme elle-même, pâle, les cheveux en désordre, et tenant son enfant dans les bras.

—Ah! Marceline, ma pauvre Marceline, s'écria-t-elle dès qu'elle aperçut Frédéric et son précieux fardeau. Entrez, lui dit-elle; est-elle morte? répondez. ou l'avez-vous trouvée?—Mais non son cœur bat...

En effet, la pauvre enfant revenait à elle; quand elle vit sa sœur, elle sourit sans parler encore. Celle-ci la couvrait de larmes et de baisers.

—Henriette! dit la folle avec une joie enfantine, est-ce bien toi? Et le petit enfant?

—Le voici dans son berceau.

—Chut! dort.—Elle voulut mettre un doigt sur sa bouche; mais elle ne put et ferma les yeux en poussant un faible gémissement.

—Blessée! elle est blessée! s'écria Henriette.

Frédéric s'élança dehors et ne revint qu'avec l'assurance qu'un médecin le suivait. En l'attendant, il lui a la jeune femme le récit de ce qui s'était passé.

—Soyez béni, lui dit-elle d'une voix tremblante. Comme vous l'avez vu, la raison de cette pauvre enfant est altérée; aussi ne sort-elle jamais seule. Ce soir, je ne sais quel désir de liberté l'a prise, car d'ordinaire elle n'ose me quitter. J'avais parcouru vainement les environs, et je revenais désespérée, quand je vous ai aperçu. Comment puis-je vous remercier? sans vous je ne l'aurais peut-être jamais revue!

En ce moment, le médecin entra; il examina le bras malade et déclara qu'il était démis. Il prescrivit les soins à donner et se retira; Frédéric n'osa rester après lui. Rentré dans sa chambrette, il se mit au lit, prit un livre... et commença à songer. Il se sentait plein de joie, d'inquiétude et de curiosité. Il pensa d'abord que le nom d'Henriette était le plus charmant qu'il connût et s'étonna de ne l'avoir pas remarqué jusque-là. Puis la douce figure de celle qui le portait, ses larmes touchantes et son regard reconnaissant lui furent présens de nouveau; il entendit encore le son de sa voix et contempla la rougeur qui avait couvert un instant ses joues. En même temps, il se perdit vainement dans les questions qu'il s'était déjà bien des fois adressées, et auxquelles il en ajoutait de nouvelles.—Lui permettrait-elle de la revoir? l'aimerait-elle jamais? Ce qui n'avait d'abord été chez lui qu'une préoccupation romanesque devenait une ardente passion, pleine de désirs et de mystères. La plus simple démarche dans le voisinage lui eût paru d'une audace que tout ce qu'il voulait savoir; mais il lui répugnait de la faire, et son amour ne pouvait se résoudre à s'abattre des hauteurs de l'idéal dans le détail de renseignemens vulgaires. Ce qu'il avait vu du petit intérieur où il était pénétré, le travail auquel Henriette se livrait, tout lui annonçait une pauvreté noblement soutenue; il se sentit attendri à la pensée de cette jeunesse courageuse aux prises avec le malheur. L'amour, qui n'était encore que dans la tête, descendit dans le cœur. Presque toute la nuit, il évoqua des fantômes charmans, tantôt dans le passé, tantôt dans l'avenir. Vers le matin pourtant, il s'endormit. Une rude secousse le réveilla; Antonio, pâle et agité, était devant son lit.

—Qu'as-tu donc? lui demanda Frédéric étonné.

—Habille-toi, j'ai besoin de toi pour un duel; prends tes sabres et partons.

Frédéric fut bientôt prêt. Les duels entre étudians sont si fréquens et ont lieu pour des causes si légères, qu'il suivit son ami sans même s'informer du motif de celui auquel il se rendait. Quand ils furent dans la rue, Antonio le mit au fait en peu de mots. La veille, après avoir vainement cherché la fugitive, il revint dans la ville et se rendit au lieu de réunion ordinaire des étudians. Comme il allait entrer, le nom de Mme de Rendorf, prononcé assez haut et suivi de nombreux éclats de rire, frappa son oreille. La comtesse servait en ce moment de texte aux plaisanteries plus ou moins attiques des étudians.

—Je ne dissimulerai pas avec toi, dit Antonio. Me montrer et la défendre ouvertement, c'était la compromettre; que devais-je faire? J'étais rempli de ressentiment; pourtant je me contins et j'entrai d'un air assez calme; mais j'avais remarqué que les sarcasmes de Franz étaient les plus acérés; je me promis de me venger sur lui. Tu connais sa vanité, le ton tranchant de ses décisions; je le contredis sur tout; il se fâcha, je continuai, et... nous nous battons ce matin.

—J'aurais agi comme toi, répondit Frédéric; celui qui perd sa maîtresse en la défendant mal à propos est un maladroit; celui qui ne la vengerait pas serait un lâche.

Il serra la main de son ami; ils étaient arrivés sur le terrain: les deux adversaires furent bientôt en présence. Franz reçut une blessure assez profonde dans la poitrine.

—Pauvre Franz! dit Antonio d'un air soucieux en jetant son sabre au diable les femmes! elles ne méritent ni la peine qu'elles donnent, ni le mal qu'elles causent.

Frédéric apprit bientôt ce qui n'était plus un secret; le duel avait fait du bruit. Antonio ne lui avait pas avoué que sa colère venait surtout de son amour-propre cruellement froissé! Franz avait dit que Mme de Rendorf avait plus de coquetterie que de beauté, et d'art que de jeunesse. Antonio eût mieux aimé la savoir morte que de penser qu'ils avaient cessé d'exciter, elle l'admiration, lui l'envie. Il a blessé Franz, se dit Frédéric, mais Franz a tué son amour. Il ne se trompait pas. Quelques jours après, Antonio lui apprit qu'ayant terminé le tableau qui le retenait, il partait pour l'Italie.

—Je sais que le désir de ton père est que tu y passes l'année prochaine, lui dit-il. J'espère donc te revoir.

—Je ne sais, dit Frédéric avec hésitation. Peut-être prolongerai-je mon séjour ici.

Son ami le regarda et sourit, mais il se contenta de lui serrer cordialement la main et de lui dire: —En Italie comme en Allemagne, rappelle-toi que je te suis dévoué.

—Il a du cœur, se disait Frédéric; le monde et la vanité gâtent de bien bonnes natures!

—Quant à Mme de Rendorf, il apprit un mois après qu'un compositeur célèbre était arrivé à Heidelberg, et qu'elle aimait passionnément la musique.

Tout le jour qui avait suivi le duel d'Antonio, Frédéric avait lutté contre son envie de revoir Henriette. Il fallut pourtant par penser que sa venue serait suffisamment justifiée par le désir de savoir des nouvelles de la jeune malade. Ce fut avec un vif battement de cœur qu'il frappa à la porte, et vit Henriette la lui ouvrir. L'appartement qu'occupaient les deux sœurs se composait d'une petite antichambre et de deux pièces, l'une donnant sur la rue et l'autre sur une cour où croissaient quelques tilleuls. C'est dans cette dernière que la pauvre folle était assise sur un grand fauteuil, le regard fixé vaguement sur le coin de ciel qu'on apercevait par-dessus les branches des arbres. On eût dit qu'elle cherchait sa raison envolée. Elle parut reconnaître Frédéric, car elle sourit faiblement en lui montrant son bras, mais elle ne parla pas.

—Souffre-t-elle beaucoup? demanda Frédéric.

—J'espère que non, répondit Henriette, car elle est tranquille. Mais, depuis hier, elle n'a pas dit une parole. Cette secousse semble avoir rendu un peu de calme à ses idées. Je préfère la voir silencieuse ainsi; quand elle parle beaucoup, je crains toujours quelque crise.

—Pauvre enfant! dit Frédéric avec compassion; si jeune!... Il s'arrêta, car il vit deux grosses larmes tomber des yeux d'Henriette sur son ouvrage qu'elle avait repris. Il la contempla quelque temps en silence, et ne savait plus comment reprendre l'entretien. En ce moment, on frappa à la porte. C'était le médecin. Il trouva la malade aussi bien que possible.—Depuis quand a-t-elle perdu la raison? demanda-t-il à Henriette.

—Hélas! monsieur, répondit-elle, dès l'enfance, ma sœur a montré une âme faible et que la moindre émotion troublait profondément. Aux changemens de saisons, ou par les temps orageux, elle était en proie à une grande exaltation; cela nous faisait sourire. Mais notre fortune s'est écroulée, nous avons perdu notre père et notre mère à peu d'intervalle. Ces malheurs répétés ont brisé la raison fragile de ma sœur. Du reste, sa folie est douce et a quelque chose de pur et de poétique comme son âme. Tantôt elle se croit fleur, et se tourne vers le soleil; tantôt elle est papillon, et veut voltiger par les prés; mais son idée constante est mon enfant. Dès qu'il paraît, elle sourit, si elle reste quelque temps sans le voir, elle s'inquiète, s'attriste et le demande. Elle a, ajouta-t-elle en rougissant, une singulière idée, véritable rêve de folie; elle dit... que c'est le petit enfant Jésus.

—Et vous la mère pleine de grâces, dit galamment le médecin. Frédéric s'était contenté de le penser. Henriette avait repris son ouvrage et travaillait avec une extrême attention.

—Mais, reprit le médecin, cette folie peut n'être pas sans remède. On devrait essayer; peut-être même, en flattant ses idées... N'a-t-on jamais rien tenté?

—Nous sommes pauvres, dit Henriette avec tristesse et dignité.

—La maladie, la pauvreté, sont deux portes du ciel, dit le médecin, qui avait autant de bonté que d'amour de la science. Me permettez-vous de revenir?

—Oh! monsieur! dit Henriette; l'émotion l'empêcha d'achever.

—Je suis votre voisin, reprit-il avec bienveillance; vous voyez que ce ne sera pas pour moi une peine.

Frédéric voulait le suivre; mais la malade le retint:—Restez, dit-elle, j'aime à vous voir.—Elle lui prit la main.—Autrefois, je tenais ainsi mon petit bon ami par la main, et nous allions dans les prairies où les ruisseaux nous racontaient tout ce qu'ils avaient vu.

Henriette paraissait embarrassée; Frédéric ne savait quel parti prendre. Ils restèrent quelques instans silencieux.

—Oh! les beaux fruits, ma sœur, dit Marceline. Ne peux-tu m'en cueillir?

—Mais, mon enfant, je n'en vois pas, lui dit trompée, dit doucement Henriette.

—Tu ne m'aimes donc plus, que tu me refuses? reprit tristement la folle. Pourquoi ne vas-tu pas...

—J'y vais, s'écria Frédéric, heureux d'une occasion de prouver son zèle, et il sortit précipitamment. Quelques minutes après, il posa sur le lit de Marceline une corbeille de beaux fruits. Elle les regarda avec une joie enfantine, et elle lui dit:—Vous ne nous quitterez plus, n'est-ce pas, sœur qu'il restera avec nous?

—Je reviendrai, interrompit Frédéric;—si vous le permettez, ajouta-t-il plus bas, en s'adressant à Henriette.

—Elle est malade, et je n'ose la contrarier, répondit-elle en rougissant.

Ce fut ainsi que Frédéric se trouva admis dans le petit intérieur d'Henriette. Sa bonté pour sa sœur, ses attentions délicates, l'inquiétude qu'il avait montrée, avaient touché le cœur de celle-ci. D'abord elle ne l'avait reçu qu'avec défiance, se rappelant la déclaration des fleurs; bientôt elle le connut si simple, si loin de toute idée offensante pour elle, qu'elle s'abandonna sans scrupule à le traiter en ami. Pour Frédéric, depuis qu'il la voyait tous les jours, il croyait n'éprouver qu'une amitié dévouée au lieu des transports exaltés qu'il avait éprouvés. S'il se fût sérieusement interrogé lui-même, il aurait vu, au contraire, le progrès que l'amour avait fait dans son cœur en mettant le vrai à la place du romanesque. Il se sentait vivre de la vie qu'il avait si ardemment souhaitée, ses pensées avaient un but, ses actions un intérêt. Il ne rêvait qu'aux moyens de venir en aide à cette pauvre et discrète sans éveiller la fierté qui la gardait; mais c'était en vain. Ses tours les mieux déguisées étaient déjouées naturellement, simplement, et même sans qu'on eût l'air de les avoir aperçues. Cependant, si elle ne paraissait pas les remarquer, Henriette les comptait avec attendrissement, et, pour être muette, sa reconnaissance n'en était peut-être que plus vive. Tout ce que pouvait offrir Frédéric se bornait donc à quelques fleurs pour Marceline, quelque hochet pour l'enfant; quant à Henriette, à peine osait-il la regarder, quand son ouvrage paraissait l'absorber. Il était devenu si timide auprès d'elle, que c'était elle souvent qui reprenait la parole pour rompre un silence qui l'embarrassait; rien n'est éloquent comme certains silences, et ces portraits de peur de trop bien le comprendre. Cependant Frédéric avait peu à peu appris que les deux sœurs venaient de Nuremberg, habitaient depuis quelques mois seulement Heidelberg, et que la plus jeune était veuve. Le propriétaire de la maison était un brave homme, qui trouva pour en parler à Frédéric des mots qu'il fut heureux d'entendre.—Ce sont trois enfans, avait-il dit, et le plus faible est peut-être encore cet ange blond qui soutient les deux autres. Mais c'est trop jeune et trop joli pour être si pauvre!

ALFRED LERICK.
(*La suite à demain.*)

COMMERCIAL.

JEUDI SOIR, 21 JANVIER 1847.

COTON.—Le marché a été très calme; les ventes ont été d'environ 600 balles aux prix précédens.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
LOUISIANE ET MISSISSIPI.

Inférieur	9 @ 9 ¼
Ordinary	10 @ 10 ¼
Middling	10 ½ @ 10 ¾
Good Middling	10 ¾ @ 10 ⅞
Middling Fair	11 @ 11 ¼
Fair	11 ¼ @ 11 ½
Good Fair	11 ½ @ 11 ¾
Good and Fine	12 @ —

TENNESSEE ET NORTH ALABAMA.
Average list.

Good	00 @ 00
Common	00 @ 00
Extrême prix	00 @ 00

SUCRE.—Le marché est assez actif, il s'est vendu aujourd'hui 500 boucauts à des prix bien soutenus. La mélasse obtient de 25 1/2 à 26 cts. le gallon. Ventes d'environ 400 barils.

FARINE.—Cet article a repris plus de fermeté, les ventes se sont faites de $4 62 1/2 à $4 75 le baril.

MAIS.—Ventes de 12,000 boisseaux, de 66 à 69 c. le boisseau. Avoine, il s'est fait quelques affaires à 50 c. le boisseau.

CHANGE.—Le papier sur l'étranger est en meilleure demande. Sterling, de 4 1/2 à 5 1/2 p. c. de prime. France, 5 45 à 5 47 1/2. Sur New-York, à 60 jours, de 1 3/4 à 2 p. c. d'escompte, à vue, de 3/8 à 1/2 p. c. d'escompte.

FRET.—Nous n'avons appris aujourd'hui aucun engagement pour l'étranger.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.

Navire James N Cooper, Varney, Golfe du Mexique
Commerce, Jones, Liverpool
Barque Alfred, Baileir, Charleston
St Mary, Brown, Havane
Brick Othello, Tremer, Tampico
Mazeppa, Colson, New-York
Goelette Antwa, Cordson, Apalachicola
Steamer Anson, White, Brazos Santiago
Angelina, Patten, Rivière Sabine
Planter, Paton, St-Louis

ARRIVÉS.

Steamer Eclipse, Gosiee, de Memphis
Rainbow, Selleck, de Bayou Sara
Star Spangled Banner, Pierce, de Cincinnati
Belle of Arkansas, Caldwell, de Point Pleasant
Thos Jefferson, Scott, de Cincinnati
James L Day, Reynolds, de Mobile
Belle Créole, Scott, de Williamsport
Batesville, Hopkins, de White River
Edna, Phillips, de Camden
Time, Goodrich, de Vermillion

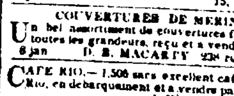
Au bas du fleuve et montant.

Navire anglais Huron, barques Lord Saudon, Champion et Leopard, un brick espagnol et plusieurs autres dont les noms sont inconnus.

DÉPART DES NAVIRES A VAPEUR DE L'ATLANTIQUE.

DE LIVERPOOL.		DES ÉTATS UNIS.
Hibernia	Janvier 4	Février 1
Cambria	Février 4	Mars 1
Hibernia	Mars 4	Avril 1

Quartier-Général,



ORDRE GÉNÉRAL.
LÉGION DE LA LOUISIANE.
Nouvelle-Orléans, le 22 janvier 1847.

Conformément à la loi la Légion de la Louisiane prendra les armes et se réunira lundi 22 Février prochain, à 9 heures précises du matin, en grande tenue sur la place d'armes, pour une revue d'inspection.

Chaque commandant de compagnie devra fournir à l'inspecteur de brigade un contrôle exact du nombre d'hommes présents à la dite revue, ainsi qu'un contrôle séparé du nombre d'hommes effectifs portés sur les contrôles.

Ce jour devant être consacré à des réjouissances nationales pour l'anniversaire de la naissance du père de la patrie, de l'IMMORTEL WASHINGTON, il sera tiré par le bataillon d'artillerie un salut national à la pointe du jour, à midi et au coucher du soleil.

La batterie de douze sortira attelée.

Il sera fait à l'infanterie une distribution de dix cartouches par homme.

Il est spécialement enjoint aux commandants de compagnies de faire une inspection rigoureuse des fusils et des gibernes.

La compagnie des Louisiana Fusiliers No 1, capitaine Dupuy, devra se rendre sur la place d'armes une demi heure avant l'heure précitée, pour fermer la grille et en garder les portes.

La Légion devant passer une partie de la journée dans les environs de la ville, chaque homme devra se pourvoir en conséquence.

Le colonel Justin Durel commandant le régiment d'infanterie, le lieutenant-colonel J B Vigné commandant les deux escadrons de cavalerie, et le major Louis Gally commandant le bataillon d'artillerie, sont chargés respectivement en ce qu'il les concerne de l'exécution du présent ordre.

D. AUGUSTIN, Brigadier Général.
PAUL DORFEUILLE, Aide de camp.
22jan

INVITATION.

Un jeune Suisse, connaissant parfaitement le français et l'allemand, sollicite ardemment une place, n'importe quelconque dans une maison de commerce.

Le respectable chef de maison qui voudrait bien l'honorer de sa confiance aurait la satisfaction de ne pas l'avoir prodiguée à un indigne.

Il est sans lettres de recommandations.
H. E. H., Free Port Hôtel, au 2e, près de la grande presse à coton, Troisième Municipalité.
22 jan—6

Les consignataires d'un lot de caisses, marquées O et K, au dessous, et arrivées par la barque Izette, du Havre, et le consignataire d'une caisse marque L.T. par le navire Arkansas, du Havre, sont requis de se présenter au comptoir du soussigné et retirer ces caisses. — L H GALE, 93, Commune. 20jan

Le capitaine et le consignataire du navire norwegien Orleans, ne seront responsables d'aucune dette contractée par l'équipage dudit navire. — G M LUCAS, 30, Bienville. 20jan

Le navire Oceans, venant de Bordeaux, est en déchargement vis-à-vis le marché aux légumes, 1re municipalité; les consignataires sont requis de faire prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée. Les marchandises dont les permis n'auront pas été pris en Douane dans le délai de cinq jours, à partir du 18 courant, seront envoyées dans les magasins publics aux frais et risques des consignataires. — G M LUCAS, 30, Bienville. 20jan—3t

LIBRAIRIE DE V. HEBERT, 149, rue de Chartres.
En vente à cette librairie, le tome 2me de
L'HISTOIRE DE LA LOUISIANE, Par CH. GAYARRÉ.
Il reste encore à vendre quelques exemplaires du 1er volume. 22jan

CHAUDIERES A SUCRE.
CHAUDIERES à sucre de qualité supérieure en fer forgé, de 48 à 84 pouces de diamètre, récemment reçues de la fonderie de Novelty, et à vendre par — BONNER & SMITH, 35, rue du Camp. 22jan—3m

Belles Couvertures Françaises au prix coûtant.
LES soussignés offrent à vendre au prix coûtant, quelques paires de couvertures superfines de 6 à 12 points, de la fabrique de Zoé Granier, pour clore les consignations de la saison. — H DE GOER & RIFFLARD, 21 Magasins. 22 jan

A VENDRE par le soussigné, 150 caisses limons de Malaga, très frais, à bord du brick Prudencia; 4 boucauts ficelle française, 2 boucauts ligne à franc, assorties, 6 douzaines chemises de flannelle rouge, 10 douzaines casquettes de drap, arrivés par le navire Oceans, de Bordeaux. — DOMINIQUE LANATA, No 9 et 10, rue Jefferson. 22jan

DOUBLONS ESPAGNOLS en vente par — LAPEYRE, HARISPE & CO, 66 rue St. Charles. 22 jan

CIGARRES—Un assortiment qualités choisies, en vente par — LAPEYRE, HARISPE & CO, 66 rue St. Charles. 22 jan

VINS vieux pour familles, très supérieurs, reçus par le navire JOHN FEHRMAN de Bordeaux: 8 barriques vin rouge, marque Château Giffre de 1841; 6 do do Château Margaux de 1843; 16 barriques ordinaires Montferrand; 10 do do Gravier; Vin blanc en demi barriques et en barriques; 1 balle de 6000 bouchons superfins. A vendre par — J N CURIEN, 25 rue Condé. 22 jan—3

EN débarquement du navire NORTH CAROLINA, venant du Havre, 21 caisses fromages Gruyères, à vendre par — J N CURIEN, 25, rue Condé. 22 jan

SAUCISSONS DE LYON, récemment en débarquement du navire Talbot, venant du Havre, à vendre par — NUMA LACOSTE, 103 rue Royale. 22 jan

LES soussignés offrent à vendre, en débarquement des navires Christophe Colomb et Talbot, venant du Havre: Cols en mousseline brodés, grande nouveauté; Mouchoirs batiste fil brodés à rivière et à jours de dentelles; Mouchoirs batiste fil, imprimés couleur et blanc unis; Parapluies et ombrelles, bas de soie noirs; Bas de coton blanc et gris pour femmes; Bas le coton gris et écrus, pour enfans, de 4 à 10 pouces; Chaussettes flanelle pour hommes et enfans; Soierie noire pour robes et serre pour tailleurs; Bouton de nacre assortis de grandeur et qualités; Bretelles coton, bl., en gomme et élastique riches; Dentelles blanches et noires, voilette de fil; Peignes corne, buffle, imitation buffle, écaille et imitation écaille; Eau de Cologne, flacons litre, demi litre et quart de litre; Poudre à toilette, sachets, huile, sachets et pommades; Crème de Perse et savon de toilette; Exemplaires de l'Histoire Naturelle de la Santé par F. V. RASPAIL, et un assortiment d'instrumens pour sa méthode. — F & J LACOSTE, 103, rue Royale. 22

EN DEBARQUEMENT.
[illegible]
A vendre par — DUNCAN KENNEDY, 52, Commune.

CHARBON SUR LA LEVEE A SOUIS.
UN chargement de charbon de Pittsburg, débarqué vis-à-vis la rue Julia, à vendre par 10 barils à 40 cents le baril devant — 21 jan

TABAC en feuilles par [illegible] vendre au No 10, rue Toulouse [illegible] A MONTREUIL. 21 jan—1m

VINS—100 barriques vin rouge ordinaire St Estèphe Medoc et Margaux; 25 barriques vin rouge de fantaisie; 60 barils vin blanc ordinaire; 20 do do; 12 barriques vin rouge et barriques vieux; 6 caisses vin rouge ordinaire; 40 do do Margaux; 100 do vin blanc Haut Sauterne; Eau de vie J J Dupuy, de preuve, à vendre par — B TALAMON, 182, rue Royale. 21j

FROMAGE de Gruyère, Fromage tête de mort, actuellement en débarquement et à vendre par — B TALAMON, 182, rue Royale. 21 jan

HUILE d'olive en grandes bouteilles et en demi bouteilles, à vendre par — B TALAMON, 182, rue Royale. 21j

SAVON français, à vendre par — B TALAMON, 182, rue Royale. 21j

PRUNES sèches, en caisses de 12 pots, à vendre par — B TALAMON, 182, rue Royale. 21j

EAU de fleurs d'oranger en flacons d'un modèle nouveau, à vendre par — B TALAMON, 182, rue Royale. 21j

CAFE—1,100 sacs Havane, en débarquement et en magasin, à vendre par — L CANTIN, 42, rue Gravier. 21j

SUCRE Havane—277 caisses blanc, jaune et brun, à vendre par — L CANTIN, 42, rue Gravier. 21j

CAFE—300 sacs café Havane, en débarquement des bricks Leonora et Jefferson, à vendre par — RAYMOND CAHUZAC, 34, Vieille Levée. 21jan

VIN—En débarquement du navire Oceans, de Bordeaux; 300 caisses vin avec étiquettes et capsules; 16 barriques vin convenable pour famille, à vendre par — RAYMOND CAHUZAC, 34 Vieille Levée. 21jan

GRAINS POUR L'ARMEE.
JE recevrai jusqu'à vendredi 22 courant, à 1 heure P. M. des soumissions cachetées pour la fourniture de 6000 boisseaux de maïs blanc 1re qualité, 15,000 do d'avoine do. Ces deux articles devant être renfermés, le maïs dans des sacs neufs et l'avoine dans de bons sacs de seconde main, avec un pitre, chacun contenant deux boisseaux mesurés, le grain et les sacs sujets à inspection, les sacs devant pas être chargés en parement. Le tout devant m'être livré dans le délai de dix jours à telle époque et par telle quantité que je désignerai. Subscription, *Soumissions pour grains,* devant m'être adressées No 149, rue de la Commune. — TH. F. HUNT, Lieut.-colonel et député quartier maître de la Louisiane. 20jan—3t

VENTE AU GRAND RABAIS.
RUE Royale No 158, encoignure Toulouse et Magasins, de jouets d'enfants et objets de fantaisie. Le propriétaire désirant solder pour cause de départ, vendra en gros et en détail, à 50 pour cent au dessous du cours.

CHARBON SUR LA LEVEE.—Un chargement de charbon de Pittsburg, qualité supérieure, à vendre au pied du Rail Road Pontchartrain, en lots convenables aux acquéreurs. 20jan

Succession de Lewis H Gillingham.
TOUTES personnes ayant des réclamations contre feu L H Gillingham, ou contre la maison H & L H Gillingham, sont priées de les présenter de suite à Peter Conrey, Jr, exécuteur testamentaire, natif de L H Gillingham. 20jan—3t

A Vendre par le soussigné, en débarquement du navire Oceans, venant de Bordeaux: 250 barriques vin rouge de Bordeaux, 100 barils et demi barriques vin blanc, 500 caisses vin rouge, 10 quarts de pipe Cognac, Castillon, de preuve, 10 quarts de pipe Cognac, J J Dupuy, de preuve. — G M LUCAS, 30, Bienville. 20jan

A vendre par le soussigné.
40 barriques vin rouge vieux Château-Margaux.
80 do do do Marquis d'Aligre.
40 do do do Château Léoville.
30 do do do Château Lafitte.
10 do do Très vieux Château Léoville.
100 barils vin blanc Haut Sauterne.
100 caisses vin vieux rouge, bouteilles dorées.
100 do do do étiquettes et capsules.
25 do do do Château Giscours.
50 do do Blanc Haut Sauterne de 12 bllles.
25 do do do de 24 1/2 bllles.
50 barriques vin rouge bon ordinaire St-Julien.
50 do do do St-Emilion.
50 do do do St-Estèphe.
50 do do do Pauillac.
50 do do do Queyries.
200 caisses de 12 bouteilles, cerises à l'eau-de-vie.
100 do do do fruits, 6 prunes, 6 abricots.
50 do do do poires à l'eau-de-vie.
400 do Absinthe de Sauvagent Bruneton & Co.
50 do do de Jeanrenaud, très vieille.
50 do Kirch do très vieux.
25 do do de Bertoud, fils.
50 do do de Bordeaux.
100 do de curaçao bon ordinaire.
20 do do supérieur.
10 do de marasquin supérieur.
10 do Eau d'or de Danzick supérieur.
50 do Eau d'or bon ordinaire.
20 do de liqueurs de Bordeaux assorties.
10 do do do supérieure.
50 douzaines de guignolet.
500 paniers anisette de Bordeaux surfine.
300 do do do supérieure.
100 boîtes de truffes.
105 1/2 boîtes de capsa à l'huile.
50 rames papier à lettre.
200,000 bouchons à dame-jeannes.
300,000 bouchons pointus.
1000,000 bouchons longs.
500,000 bouchons différente qualité.
80,000 bouchons à demi bouteilles.
POUGET, fils.
14jan Rue Royale, 147, entre Toulouse et St-Louis.

SERRURES FRANÇAISES ASSORTIES, à vendre par — LEOPOLD JEANNET.

Succession de feu M. Lucien Labranche.
AVIS.—L'attention des spéculateurs est appelée sur la vente des deux vastes habitations appartenant à cette succession, établies en sucrerie et situées l'une dans la paroisse Jefferson et l'autre dans la paroisse St-Charles. La première sera vendue le 28 janvier courant, et l'autre le 4 février prochain. Voir les détails dans l'Abeille des 15, 19, 21, 25 et 27 janvier. 15 jan

Ni le capitaine, ni le consignataire du navire français CHRISTOPHE COLOMB, ne sera responsable des dettes contractées par l'équipage dudit navire. — TH BAILLY BLANCHARD, 99 rue de la Douane. 13 jan—15

A VENDRE.
Une belle habitation établie en sucrerie dans la paroisse Jefferson, à quatorze milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans, sur la rive gauche du fleuve Mississippi, ayant 17 arpents et 2/3 face au fleuve avec la double concession et cinq degrés d'ouverture. La susdite habitation sera vendue avec ou sans les esclaves. S'adresser à P GOULON, Banque de la Cité. 21jan—2sem

AVIS.—Une dame d'une grande expérience dans l'enseignement des langues française et anglaise, désirerait trouver un emploi permanent d'institutrice dans une famille respectable, en ville ou à la campagne. Elle fournira les meilleurs renseignemens sur sa moralité et sa capacité. 20 jan—6t

CAFE HAVANE.—83 sacs fin vert, en débarquement du brick Jefferson, à vendre par — W H SIMMONS, 44, Poydras. 20jan

DIVERS—50 caisses sucre Havane blanc—22 do do jaune—225 sacs café Havane—9 barils haricots blancs—15 barils alcohol forte preuve—27 barils vinaigre de cidre—10 barils pommes sèches—12 barils cidre—67 grands barillets—25,000 cigares de la Havane, marques choisies et d'importation directe, en magasin et à vendre par — W H SIMMONS, 44, Poydras. 20jan

BOTTES FORTES—50 caisses bottes de 1re qualité, à vendre par — FROST & Co, 10, Magasins. 20jan

CASQUETTES—3 caisses Nutria, rats-musqués et cirées, à vendre par — FROST & Co, 10, Magasins. 20jan

SEAUX PEINTS—100 jeux de 3 chaque, à vendre par — WHITTEMORE & CUTTER, 8, Nouvelle Levée. 20jan

CRANBERRIES—150 demi-barils extra fraîches, en débarquement et à vendre par — WHITTEMORE & CUTTER, 8, Nouvelle Levée. 20jan

VINS—200 barriques Malaga sec, Madère de Teneriffe, Xeres, Sicile, Marseille, St Julien, Champagne, &c, en quarts et huitièmes, caisses et paniers, à vendre par — ROBERTS & HALL, 75, rue des Magasins. 20j

ALCOOL—20 barils dernièrement reçus, à vendre par — ROBERTS & HALL, 75, rue des Magasins. 20j

VIN ROUGE—1,000 caisses en débarquement du navire Oceans, venant de Bordeaux, à vendre par — TROISGROS & LAMPRE, 26 Vieille Levée. 20 jan

CAFE—319 sacs de la Havane, en débarquement du Jefferson, à vendre par — TROISGROS & LAMPRE, 26 Vieille Levée. 20 jan

COGNAC—10 pipes vieux cognac, en débarquement du navire Oceans, à vendre par — TROISGROS & LAMPRE, 26 Vieille Levée. 20 jan

SUCRE de la Havane—212 caisses blanc et jaune, en magasin et à vendre par — L CANTIN, 42 Gravier. 19 déc

CAFE de la Havane—750 sacs café vert de la Havane, à vendre par — L CANTIN, 42, Gravier. 19 jan

CHARBON DIT CANNEL.—En vente à une piastre le baril, délivré en lots de dix barils. — ROBERT MURPHY, 98 Vieux Bassin. 19 jan

SUCRE—275 caisses blanc et brun de la Havane, en débarquement du brick Leonora, et à vendre par — L CANTIN, 42 Gravier.

VINS, EAU-DE-VIE—12 barriques vin rouge fort—le baril du St Estèphe Médoc—1er de Pauillac; Blanc Haut Sauterne—105 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Julien, Medoc—10 demi pipes eau de vie J J Dupuy, 5me preuve—5 quarts d'eau de vie, à vendre au débarquement du navire Oceans, de Bordeaux, par — B TALAMON, 182, rue Royale. 19jan

EN VENTE.
Une plantation, située sur la rive gauche Bayou Bœuf, paroisse St Landry. Cette terre, à environ 18 milles de Washington, [illegible] arpents [illegible] ... — F PERRET, 47, Bienville; ou à L J OVERTON, aux Opelousas.

Bottes, Souliers, Brodequins.
En débarquement du navire AUBURN et en magasin: 1500 caisses bottes, souliers et brodequins, de pour hommes et enfans en grand assortiment, à vendre par — FROST & CO, 10 Magasins. 16 jan

A LOUER A BAS PRIX—Un bureau bien convenable, au premier étage de la maison No 95, rue de la Commune, ainsi que le second et le troisième étage si on le désire. — JENKINS & TIGLER, 95, Commune. 14jan

HUILE, SAVON, CHANDELLES—2,500 gallons huile de baleine superfine blanchie et pure, pour l'hiver, en barriques et barils; 5,000 gallons huile de baleine raffinée, en barils et barriques; 50 barils extra de huile de baleine [illegible]; 50 barils huile de lard de Cincinnati; 400 caisses blanc de baleine de New-Bedford, de différentes grandeurs; 100 do chandelles à la baleine, couleur bleue et verte; 400 do savon Winchester Extra et No. 1, et savon de ménage, en débarquement et à vendre par — WHITTEMORE & CUTTER, No. 8 Nouvelle Levée. 16jan

MAQUEREAUX ET MORUES—400 barils maquereaux Nos 1, 2 et 3, en quarts, demi et grands baquets; 150 quarts barils et barils saumon qualité extra; 300 caisses morue sèches et filets, en débarquement et à vendre par — WHITTEMORE & CUTTER, No 8 Nouvelle Levée. 16jan

SALERATUS—16 barriques en vente à vendre par — WHITTEMORE & CUTTER, No 8, Nouvelle Levée. 16 jan

CAFE RIO—400 sacs première qualité, en sacs doubles, à vendre par — DE FOREST & Co, 20 Douane. 16 jan

COTON BURG—100 balles coton à drapés de Law rence & Appleton, à vendre par — DE FOREST & Co, 20 Douane. 16 jan

EN vente, par le soussigné: 100 caisses de 1,000 bouteilles; 100 barils maquereaux Nos 1, 2 et 3; 50 do poz; 200 caisses sucre raffiné de Boston; 100 colis coton superieur, 10 do do blanches. — NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier. 16 jan

CERISES A L'EAU DE VIE DE PARIS—95 caisses cerises de Godard & Co, successeur de Gonaud, en débarquement du navire Christophe Colomb, du Havre, à vendre par — H de GOER & RIFFLARD, 21, Magasin. 16jan

MEULES FRANÇAISES en débarquement du navire Arkansas, du Havre—4 paires de meules à moudre de 37 à 54 pouces de diamètre sur 8 à 10 pouces épaisseur, à vendre par — H de GOER & RIFFLARD, 21, Magasin. 16jan

A vendre par le soussigné en débarquement du navire Christophe Colomb, venant du Havre: 50 paniers vin de Champagne, Sillery mousseux—Resaca de la Palma brand.—50 paniers vin de Ay mousseux old cask brand. — G M LUCAS, 30, Bienville. 16jan—1m

EPICES MOULUES—350 paquets moutarde, poivre, gingembre, piment, casse, clous de girofles, etc., à vendre par — ROBERTS & HALL, 75, Magasin. 16jan

HUILE D'OLIVE—75 paniers Nice, à vendre par — ROBERTS & HALL, 75, Magasin. 16jan

A VENDRE en débarquement du navire Iselte venant du Havre: Cinq caisses contenant des crinolines et coutil. — CHARLES DUFOUR, 11, rue Conti. 16jan

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire John Fehrman, de Bordeaux: 8 barriques vin rouge St Julien, 350 caisses de 12 bouteilles vin rouge St Julien, 2 futailles bourbons rouge fins, 5 balles do diverses qualités, 3 do do dames-jeannes. — Vve MAIGNAN, 87, Rue St Louis. 15j

VINS et Bouteilles de Marseille: A vendre par les soussignés, en débarquement du brick Ontario et en magasin: 230 barriques vin Bergerac, Bedford et St Gilles, 170 paniers de 100 et 144 bouteilles de 20, 22 et 24 onces. — J F BERCIER & Co, 54 Vieille Levée. 14 jan

COGNAC—4me preuve, en demi et quarts de pipes, J J DUPUY, à vendre à bas prix pour clore diverses consignations. — Eug. ROCHEREAU & Co, 17 & 19, St-Louis. 14jan

SARDINES—En débarquement du navire John Fehrman, de Bordeaux, des sardines de la marque de Conser et Martin, à vendre par — Eug. ROCHEREAU & Co, 17 & 19, St-Louis. 14jan

EN débarquement des navires Winegance et John Dunlap, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 10 quarts vieille eau-de-vie (old superior cognac 1805); 10 huitièmes do do do do; 10 quarts Maglory 1827 (seuls agens de cette marque); 5 demi pipes do do; 180 tierçons de vin blanc, différens crus. — J. & J. TARDOS, No. 15, rue Conti. 24 nov

TRESOR DE LA POITRINE.
Sirop et Pâte pectorale de mou de veau, de Degenetais, Pharmacien chimiste à Paris.

DE toutes les préparations destinées à guérir les affections de poitrine, aucune n'obtient un succès aussi brillant que la Pâte Pectorale de mou de veau.

Cette pâte adoucit très promptement toutes les irritations de poitrine, facilite l'expectoration, calme instantanément les quintes de toux, arrête et guérit la coqueluche. Les rhumes, les catharres les plus rebelles cèdent comme par enchantement à son usage; en un mot c'est le remède le plus efficace contre toutes les affections aigues ou chroniques de la poitrine et des voies aériennes.

Il ne faut pas confondre la pâte de Degenetais avec celle de lichen d'Islande.

On trouvera la pâte et le sirop de mou de veau chez tous les pharmaciens de la Nouvelle-Orléans. Dépôt général pour la vente en gros chez J. Tardos, No 7, rue Conti, dont la signature est apposée à chaque boîte. 10v

AVIS—Le soussigné ayant établi une maison d'agence, se chargera de la gestion de tous biens mobiliers pour compte de propriétaires absents ou non résidents, et acceptera à cet effet les pouvoirs des clients qui s'adresseront à lui. — A. MICHOUD, Bureau 169, coin Ursulines et Levée. 16oc—1an

CHANGEMENT DE DOMICILE.
A MAZUREAU, notaire public, a transporté son étude au No 60, rue Royale, entre Conti et Bienville. 18jan

Compagnie d'Assurance Maritime et contre l'Incendie de l'Ouest.
Nouvelle-Orléans, 20 janvier 1847.
UNE élection de quinze directeurs, pour l'année courante, aura lieu au bureau de la compagnie, rue de la Commune, lundi, premier février prochain, entre midi et deux heures. — P N WOOD, Président. 21 jan—8

Bureau de la Compagnie de Dessèchement de la Nouvelle-Orléans.
Nlle-Orléans, 19 janvier 1847.
L'ÉLECTION annuelle de six directeurs, choisis par les actionnaires de cette compagnie, aura lieu au bureau de ladite compagnie, No 26, rue Bourbon, lundi prochain, 25 courant, entre 10 heures A M et 2 heures P. M. — Hry A. HOFFMEYER, Secrétaire. 19j—3t

Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1847.
L'ASSEMBLÉE annuelle des Actionnaires, afin de nommer les directeurs de la Compagnie d'Assurance mutuelle de l'Océan aura lieu au bureau, No 45, rue du Camp, lundi, le 1er février prochain, entre midi et deux heures. 19—1X

Compagnie de Navigation d'Orléans, Nouvelle Orléans, 16 janvier 1847.
L'ÉLECTION de douze directeurs, pour l'année 1847, aura lieu au bureau de la compagnie, lundi, 1er février prochain, entre 10 heures du matin et 2 heures de l'après-midi. — L. LEGENDRE, secrétaire. 16 jan—3t

Bourse des Négocians.
A L'ÉLECTION annuelle des directeurs de cette compagnie, tenue le vingt-neuf décembre, les personnes suivantes ont été nommées: MM J W Zacharie, C R Green, F Powell, J W Andrews, et J S Hughes. Et à une assemblée de la direction, tenue le six du courant, M Ch R Green a été élu président, et W F Vigers, secrétaire. 16 jan—4

Banque de l'Union de la Louisiane.
Nlle. Orléans, 7 Janvier 1847.
L'ÉLECTION annuelle de six Directeurs de cette Banque aura lieu à la maison de Banque lundi 1er février prochain et entre les heures de 10 A. M. et 2 P. M. — FRED. FREY, caissier. 8 jan

Compagnie d'assurance des Négocians.
Nlle-Orléans, 5 janvier 1847.
LA direction a déclaré ce jour, sur les bénéfices des derniers six mois, un dividende semi-annuel de $6 2/3 pour cent ou $5 par action, payable aux actionnaires le 25 courant et jours suivants. — JOHN PEMBERTON, Président. 11jan—10t

BANQUE DES ARTISANS.
Nlle-Orléans, 19 décembre 1846.
L'ÉLECTION annuelle des directeurs pour cette banque, aura lieu lundi 25 janvier prochain, au local de la banque, entre 11 heures a midi, et 2 heures P. M. — Sam C. BELL, Caissier.

AVIS.—M. EDOUARD PILSBURY, qui depuis dix ans est employé dans notre maison, a été admis au rang d'associé à dater de ce jour. — J. W. ZACHARIE & Co. Nlle Orléans, 1er Janvier 1847. 1jan—1m

Bureau du Voyer, 1ère Municipalité, Nouvelle Orléans, le 5 janvier 1847.
ON A BESOIN DE 100 CHARRETTES.—100 charrettes seront immédiatement employées, en s'adressant à — LOUIS H. PILIE, député voyer, 1re Municipalité. 6jan

AVIS.—Le soussigné ayant été nommé NOTAIRE PUBLIC, pour cette ville et cette paroisse, en remplacement de M. S. W. Waters, qui a résigné, offre ses services à ses amis et au public. Il a pris le bureau No 13, rue Royale, près la rue du Canal, autrefois occupé par M. L. C. Duncan. Toutes les affaires qui lui seront confiées, seront exécutées avec soin et promptitude. Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1847. — JAMES P. GILLY. 19jan—6t

VICTOR ROUMAGE ayant entièrement abandonné le commerce d'importation, se livre exclusivement à la gestion de toute biens immobiliers pour compte de propriétaires absents ou non résidents en ville. Il acceptera les pouvoirs de ceux qui s'adresseront à lui. Il se recommande à ses amis. Rue St Louis, 37. Nouvelle Orléans, le 19 janvier 1847. 19jan 2m

RAVELLET & HUET, importeurs de marchandises françaises, 35, rue de Chartres, au premier, offrent à vendre, en gros seulement, un assortiment de marchandises de Paris récemment reçues par les navires J N Cooper, Iselte et Prudence du Havre, savoir: 1 caisse veaux vernis, à la marque de Nys; 1 do coutils fantaisie, couleur et blanc pour pantalons; 2 caisses mérinos double chaîne pour habits; 2 do bretelles coton tricotées, de gomme, do façon gomme; 1 caisse gants fil d'Écosse écrus et couleur, pour hommes et femmes; 1 caisse cravates fantaisie, batiste d'Écosse et batiste une nouveauté; 2 caisses éventails de toutes qualités, bel assortiment; 1 caisse crêpes noirs et couleur, crêpe lisse couleur et blanc; 1 caisse rubans gros de Naples, No 12, nouveauté pour modes; 1 caisse velours, [illegible] dentelle blanche, point d'Angleterre et Bruxelles, foulards [illegible]; 1 caisse de [illegible]; 1 caisse de batiste unis, [illegible]; 2 caisses rubans velours de toutes nuances et nouveauté; 1 caisse jaconas noir 5/4 pour robe; 2 do eau de Cologne supérieure en demi litres et autres formats; 1 caisse essences et parfumeries assorties; 1 do ruches en tul blanc et couleur pour garnitures de bonnets ou chapeaux; bourses assorties; fleurs garnies et fines en tul et en fin. Ils offrent aussi, pour clore prochainement la liquidation, la balance des marchandises qu'ils ont en magasin, à des prix réduits et à des conditions avantageuses aux acheteurs. 19j

Magasin de Groceries.
Encoignure Royale et Dumaine.
LE soussigné offre à vendre un Assortiment complet de ce qui suit, et d'importation directe de France: Vins en barriques et demi barriques, rouge et blanc de toutes qualités. Vins en caisses, aussi rouge et blanc, do. Vin de Champagne des meilleures marques. Liqueurs assorties, fines, ordinaires et superfines de Bordeaux et Paris. Curaçao, kirsch, anisette, guignolet, absinthe, crème, genièvre de Hollande, Madère, vin de Lunel, vermouth, Torino, vins Muscat, Lunel et Frontignan, de Malaga doux et sec, Maraschino, eau de vie de Dantz, &c. &c. &c. Fruits à l'eau-de-vie, pruneaux en boîtes et de différentes grandeurs et en boîtes fantaisies. Conserves telles que pâtés truffés assortis, aussi en boîtes de saumon et sardines à l'huile, cèpes, truffes du Périgord, lamproies, anguilles à la tartare, harengs, [illegible], salaisons de toutes espèces, olives farcies, &c. Aussi en magasin, conserves de toutes espèces provenant de manufactures américaines. Il a toujours à la disposition des consommateurs un assortiment de vins à la douzaine et en dame-jeannes. — FERBOS, Encoignure Royale et Dumaine. 19j

SAUCISSONS de Lyon et fromage de Gruyère, en débarquement du navire Oceans, à vendre par — FERBOS, Encoignure Royale et Dumaine. 19j

EAU DE VIE en quarts et demi pipes, d'Alex Seignette, à vendre par — LOBSON & SILVESTRE, 36, rue de Chartres. 19jan

BOUCHONS.—10 balles bouchons à vendre à très bas prix pour clore une facture, par — LOBSON & SILVESTRE, 36, rue de Chartres. 10jan

EAU DE COLOGNE.—Une facture eau de Cologne, à vendre par — LOBSON & SILVESTRE, 36, rue de Chartres. 19 jan

A VENDRE PAR LES SOUSSIGNES—Liqueurs assorties en quarts, 1/2 & grandes bouteilles.—Absinthe Suisse & Wermouth. Curaçao et Kirch—Salaisons assorties—Savon de Marseille—Eau de fleur d'oranger, &c., &c. — LOBSON & SILVESTRE, 36, rue de Chartres. 19jan

COUVERTS GALVANISES.
LOBSON & SILVESTRE, seuls agents de la maison Ch Christophe et Co, ont toujours en magasin un assortiment complet de couverts, cuillères à café, bouche, &c., au galvanisme, qu'ils garantissent être le meilleur article de ce genre importé aux États-Unis. — 36, rue de Chartres. 19jan

CONSERVES ALIMENTAIRES.
LE soussigné offre à vendre en débarquement du navire Oceans, cap. Stephenson, venant de Bordeaux, les articles ci-après: 800 Boîtes et demi boîte, cèpes et champignons; 300 — Petits pois; 20 — Truffes de Périgord; 177 — demi et quarts de boîtes pâtés, truffes assortis. — CHARLES DUFOUR, 11, Conti. 19jan

P. LONGIS, 116 rue Royale, Importations directes: 200 barriques claret de qualité supérieure; 40 do Marseille grousset, 100 do Sauterne; 150 do Porto, 2 pipes Porto, London docks; 80 barils whiskey rectifié, 50 do Madère; 100 do Sauterne, 500 caisses claret; 125 caisses liqueurs assorties, 60 do Marasquino, 60 do curaçao, 400 paniers anisette; 50 caisses absinthe, 15 demi pipes Cognac de différentes marques. 30d

Marchandises Françaises.
REÇU par les navires J. A. Cooper, Nicolas Cesard, Iselte et autres du Havre, les marchandises suivantes, que nous offrons à vendre à des conditions libérales: 5 Balles cotonnade forte, 9 balles Jaconats imprimés, 3 malles Ombrelles riches, 3 malles mouchoirs pallicats; 6 Balles Coutil couleur nouveauté, 4 do Guingham à carreaux rayés, 1 do Drap d'été noir, extra fin uni, 1 do do façonné; 1 Caisse Mouchoirs batiste brodés et garnis; 1 Do Ginga fil bleu à carreaux, 1 do Bareges imprimés, 1 do Gants et Mitaines filet véritable; 1 Caisse Gants en peau chevreau pour homme et femme, 2 do Crème de Perse, 2 do Pommade; 1 Caisse Rubans satin en Taffetas, 2 do Eau-de-Cologne, 1/2 et 1/4 de litre. — DUFOUR, DURAND & Co., 25, Chartres. 12jan

RIZ de la Caroline du Sud—50 tonneaux, à vendre par — B VALLS, 26 Commune. 19 jan

CACAO de Para—18 sacs, à vendre par — B VALLS, 26 Commune. 19 jan

GINGEMBRE de Canton—25 sacs, à vendre par — B VALLS, 26 Commune. 19 jan

SUCRE—25 caisses sucre de la Havane, blanc et jaune, à vendre par — B VALLS, 26 Commune. 19 jan

CHARBON pour distillateurs—2 boucauts, à vendre par — B VALLS, 26 Commune. 18 jan

CAFE—70 sacs de la Havane, à vendre par — B VALLS, 26 Commune. 19 jan

CIGARES—1,300,000 de la Havane, à vendre par — B VALLS, 26 Commune. 19 jan

AMANDES amères—1,800 balles, à vendre par — B VALLS, 26 Commune. 19 jan

TABAC en feuille de la Havane—140 balles, à vendre par — B VALLS, 26 Commune. 19 jan

A VENDRE—800 sacs sel de Liverpool, par — PIERRE POUTZ, rue de la Douane. 24

SUCRE HAVANE.—25 caisses jaune, en débarquement du brick Eleonora, à vendre par — W M SIMMONS, 44 Poydras. 20 jan

Chemin de fer du golfe du Mexique.
DANS le but d'accélérer les travaux et d'ajouter aux moyens de transport du chemin de fer du golfe du Mexique, qui n'est maintenant éloigné du lac Borgne que de quatre milles et en approche rapidement entre les mains des contracteurs, le président et les directeurs de la Compagnie donnent avis par ces présentes, qu'en vertu des dispositions de la 9me section de la charte, *des livres de souscription au fonds de la Compagnie*, seront ouverts le lundi 15me jour de février 1847, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, au local de la Compagnie, No 70, passage de la Bourse, près la rue Bienville, sous l'inspection de MM. Alexandre Gordon, Laurent Millaudon et William Mure; et les livres resteront ainsi ouverts pendant l'espace de vingt jours (les dimanches exceptés), c'est à dire jusqu'au mars prochain inclusivement.
Bureau du chemin de fer du golfe du Mexique, Nouvelle-Orléans, 9 janvier 1847.
M. MUSSON, Asst. contrôleur. — P. CONREY, Jr, Président. 11janv—jusq'fin

Articles d'Hiver en conclusion de vente.
LE soussigné ayant en mains un grand et vaste assortiment d'articles d'hiver est disposé à les vendre à des prix très réduits. Ils consistent en: Cachemires et mousselines de laine, de tous les goûts; idem par coupons de robes; shals et écharpes en laine tricotée; shals et écharpes en soie, velours et cachemire; manteaux, mantilles et visites. Aussi:—Chemises de peau et caleçons pour dames et messieurs, en soie, mérinos laine d'agneau et coton. Couvertures à bordures rouges, bleues, vertes et blanches, de toutes qualités et de toutes grandeurs de 4/4 jusqu'à 14/4, couvertures françaises de différentes dimensions, pour familles, courtepointes et tapis de toilette en pique, de 8 à 14/4, couvertures les pour lits de cabines à steamboat. Aussi qu'un vaste assortiment de MARCHANDISES NOUVELLES récemment achetées à l'encan, lesquelles seront offertes à des prix réduits, pour clore les ventes, par — C. M. SIMPSON, 33 rue de Chartres, encoig. Douane. 11 jan

A LA GRANDE VARIETE,
RUE DE CHARTRES No. 30.
B. PIFFET, informe respectueusement les dames qu'à son nouveau magasin, rue de Chartres, contient un assortiment complet de fil et coton à coudre, boutons, agrafes, cordonnets, lacets, galons soie à coudre, peignes, brosses, parfumeries. Objets de ménage tels que paniers, berceaux, baquets, seaux, plusieurs lustres à sucre, pitre, chandeliers, pots à eau, métal, allumettes, soufflets, balets en crin et autres, brosses à fourbir, moulins à café, anneaux pour rideaux, cafetières, ferblanc et métal, veilleuses. Une quantité d'objets convenables pour bals et soirées tels que: Carnets, éventails, rubans, bons gants 1/4 longs à 40 cents la paire, du corail, colliers, corail, épingles pour coiffure, peignes, fantaisie. Ainsi qu'un assortiment très varié d'autres objets. jan11

En débarquement du navire John Fehrman, venant de Bordeaux,—60 barriques vin rouge, à vendre par — B TALAMON, 182, rue Royale. 11jan

VIN DE ST-GEORGES—12 barriques vin rouge vieux St-Georges, à vendre au débarquement du navire Ontario, par — B TALAMON, 182, rue Royale.
—Aussi 44 caisses eau de fleurs d'oranger. 11jan

INDIENNES BLEUES—Merrimack et Fall River, de différents dessins, venant d'être reçues, et à vendre par — DE FOREST & Co, 20, rue Douane. 14jan

DRILLS BLEUS—D'Amoskeag.—Aussi que du drill écru d'Amoskeag et de Manchester, en magasin et à vendre par — DE FOREST & Co, 20, rue Douane. 14jan

SUCRE HAVANE—290 caisses blanc et brun, en débarquement du navire Eliza Denizon, à vendre par — L CANTIN, 42, Gravier. 12jan

CAFE HAVANE—319 sacs fin vert en débarquement du navire Eliza Denizon, à vendre par — L CANTIN, 42, Gravier. 12jan

FARINE—300 barils en débarquement du vapeur Grace Darling, à vendre par — W H SIMMONS, 44, rue Poydras. 6jan

CAFE—Fin vert Havane, à vendre par — J M CABALLERO, 32, Vieille Levée. 11jan

SUCRE—Brun, blanc jaune, de la Havane, à vendre par — J M CABALLERO, 32, Vieille Levée. 11jan

CIGARES—Assortiment complet, meilleures marques de la Havane, à vendre par — J M CABALLERO, 32, Vieille Levée. 11jan

INDIGO—Guatemala, en magasin et à vendre par — J M CABALLERO, 32 Vieille Levée. 11jan

CIGARETTES de la Havane, du Principe, à vendre par — J M CABALLERO, 32 Vieille Levée. 11jan

EN magasin, à vendre par le soussigné: 150 caisses capres et olives; 100 do marasquin curaçao; 300 do liqueurs assorties; 20 do prunes sèches, en bocaux; 500 paniers champagne; 2000 boîtes demi-boîtes sardines. — A MOLIER, 90 St Louis. 11jan

VINS, etc.—A vendre par le soussigné: 300 barriques vin rouge; 150 caisses do; 50 caisses eau de fleur d'oranger; Bouteilles vides en paniers, etc. — A MOLIER, 90 St Louis. 11 jan

WHISKEY—Quelques barils vieux Monongahela, à vendre par — VANCE & LEPPER, 24 Bienville. 11jan

EAU DE VIE—Quelques barils eau de vie de pêches, à vendre par — VANCE & LEPPER, 24 Bienville.

WHISKEY DE DRESCH—En portions de 50 dame-jeannes, à vendre par — VANCE & LEPPER, 24 Bienville. 11jan

EAU DE VIE—5 demi pipes Dupuy et Castillon à vendre en magasin par — VANCE & LEPPER, 24 Bienville. 11jan

GENIEVRE—Cinq pipes de la marque du poisson et de l'ancre, à vendre en magasin par — VANCE & LEPPER, 24 Bienville.

TOILE—Plusieurs caisses de qualité supérieure, 4/4, à vendre en magasin, pour clore une consignation par — VANCE & LEPPER, 24 Bienville. 11jan

HUILE D'OLIVE—75 paniers à vendre par — J W STANTON & Co, Encoig. Magasins & Lafayette. 11jan

CHARBON—30 barriques charbon à l'usage des cuisines, à vendre par — J W STANTON & Co, Encoig. Magasins & Lafayette. 11jan

DRAYS, ROUES, &c.—12 paires roues de charrettes à un cheval, 10 drays à un cheval, 2 wagons à quatre chevaux; le tout venant de la manufacture de Wilson, Childs & Co, à Philadelphie, et actuellement en débarquement du navire Alleghany. A vendre par — EMERSON, TOURNE & C, 156, rue Tchoupitoulas. 11jan

FARINE—500 barils marques Star & Watson, de St. Louis, à vendre par — EMERSON, TOURNE & C, 156, rue Tchoupitoulas. 11jan

100 Barriques vin rouge fin de 3 vers crus; 50 do do do très vieux; 100 tierçons vin blanc Barsac et Sauterne; 50 do do do qualité supérieure; 100 caisses vin rouge Haut Talence 1841, à vendre par — J & J TARDOS, 15, rue Conti. 8 jan

EN débarquement du John Fromand, de Bordeaux: 40 barriques vin rouge Fronsac 1re côte, 60 tierçons vin blanc, 30 paniers bouteilles vides à vendre par — J & J TARDOS, 15, rue Conti. 8jan

EAU-DE-VIE—4me PREUVE. 25 demi-pipes, Pinet, Castillon & Co, 10 quarts do do do do, à vendre par — J & J TARDOS, 15, rue Conti. 8jan

EAU-DE-VIE MAGLORY.
10 Demi pipes Maglory vieux cognac 1827, 20 quarts do do do do, à vendre par — J & J TARDOS, 15, rue Conti. 8jan

EAU DE VIE VIEILLE ET TRES SUPERIEURE. 18 quarts de pipes Cognac 1805, 20 huitièmes do do do, à vendre par — J & J TARDOS, 15, rue Conti. 8jan

10 CAISSES VERMOUTH à vendre par — J & J TARDOS, 15, rue Conti. 8jan

PRUNES en caisses, contenant 16 jarres chaque, de diverses grandeurs, à vendre par — J & J TARDOS, 15, rue Conti. 8jan

356 Pièces moustiquaires par 8 et 9 yards; 1 caisse Monterey pantalons striples, 1 caisse toile d'Irlande, 4 caisses coton blanc 4/4 convenable pour le marché Mexicain, à vendre par — J & J TARDOS, 15, rue Conti. 8jan

FONDS de la banque des Citoyens par sommes au gré des demandeurs, à vendre par — J & J TARDOS, 15, rue Conti. 8jan

COUVERTURES DE MERINOS
Un bel assortiment de couvertures françaises de toutes les grandeurs, reçu et à vendre par — D. B. MACARTY, 238 rue Bourbon. 6 jan

CAFE RIO.—1,500 sacs excellent café fin-vert de Rio, en débarquement et à vendre par — J. W. STANTON & Co, Encoig. Magasins & Lafayette. 8jan

BLANC DE BALEINE.—300 caisses en débarquement et à vendre par — J. W. STANTON & Co, Encoig. Magasins & Lafayette. 8jan

CAFE JAVA.—50 sacs vieux Java, à vendre par — J. W. STANTON & Co, Encoig. Magasins & Lafayette. 8jan

SACS A GRAINS.—2000 sacs épais pour mettre du froment, à vendre par — J. W. STANTON & Co, Encoig. Magasins & Lafayette. 8jan

INDIGO.—5 caisses indigo de Manille, à vendre par — J. W. STANTON & Co, Encoig. Magasins & Lafayette. 8jan

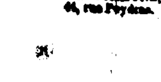
BAS DE LAINE Tricotés.—400 douzaines bas tricotés à la campagne, à vendre par — FROST & Co, 10 Magasins. 8 jan

CASQUETTES.—50 douzaines casquettes en fourrures, à vendre par — FROST & Co, 10 Magasins. 8 jan

Dames-jeannes françaises.
2000 de 5 gallons en débarquement du navire Francis Depau, capitaine Sagory, du Havre, à vendre par — NUMA LACOSTE, 103, rue Royale. 28 déc.

SUCRE de la Havane.—300 caisses, en débarquement de la goëlette Eleanor, à vendre par — L. CANTIN, 42, Gravier. 4 jan

MIEL.—4 barils miel à vendre par — DARAN, GUEYROUZE & CO, rue St. Louis, Nos 11 et 15. 5 jan



LES personnes qui sont dans les affaires et ne peuvent obtenir de bons appointements, parce que leur écriture n'est pas assez bonne, trouveront très avantageux de s'adresser à M. Dolbear, numéro 15, rue du Camp, où ils acquerront promptement une écriture bonne et expéditive. Tous les écoliers de ces messieurs, ne sortent jamais de leurs cours sans avoir fait les progrès les plus satisfaisants.

AVIS.—Les soussignés, en vertu d'un ordre de l'honorable Juge de la Cour de District de la Nouvelle Orléans, en date du 3 octobre 1846, ayant été nommés commissaires pour l'estimation, et l'assessement des terrains nécessaires pour ouvrir et élargir les rues Villeré, Derbigny, Roman et Prieur de la manière suivante savoir: La rue Villeré depuis la rue (dite Chemin du Bayou) jusqu'à la rue Derbigny. La rue Derbigny depuis la rue le Chemin du Bayou jusqu'à la rue Esplanade. La rue Roman depuis la rue Orléans jusqu'à la rue Carondelet. La rue Prieur depuis la rue Orléans jusqu'à la rue Conti—donnent avis qu'ils ont déposé ce jour entre les mains du greffier de la dite cour un tableau de la dite estimation, qui sera ouvert à l'inspection de toutes les personnes qui y sont intéressées, lesquelles sont par le présent avisées que le rapport de la dite estimation et assessement sera présenté à la dite cour, pour être confirmé, et toute personne dont les droits ou intérêts seront lésés, aura le droit de présenter des objections pour s'y opposer dans les dix jours qui suivront la dernière publication du présent avis, lequel suivant la loi, doit être inséré pendant vingt jours en anglais et en français dans deux des gazettes publiées dans cette ville. Nouvelle Orléans, ce 16 Janvier 1847.
JULES BENIT, PIERRE CAILLOU, PIERRE DEVERGES. 18jan—20j

LES soussignés venant de recevoir par le navire Auburn, de New-York, un assortiment de cuisines en fonte, de Bebee, tant pour bois que pour charbon, invitent le public à venir les examiner. Ces cuisines ont l'immense avantage, outre celui d'une prompte cuisson, avec très peu de matière celui de chauffer autant d'eau que l'on peut en besoin pour le bain, bains, etc, ayant une bouilloire en cuivre contenant 30 ou 40 gallons qui est placée de manière à recevoir l'eau des Water Works et la chauffer à mesure que l'on en retire. Les personnes tenant maison, sont invitées à venir examiner une, toute montée en leur magasin, et s'assurer elles-mêmes de la supériorité de ces cuisines sur tout ce qui a été introduit de ce genre dans le pays jusqu'à ce jour. — S MASPEREAU & Co, Rue Condé, No 29. 18jan—1m
N.B.—Ces cuisines se nomment Bebee's patent kitchen ranges.

Aux planteurs et capitaines de navires et bateaux à vapeur.
FORGES PORTATIVES.
Les soussignés, agents de la manufacture, venant de recevoir quelques unes de ces forges, invitent les planteurs et les capitaines de navires et bateaux à vapeur à venir les examiner. Ces forges sont recommandables par leur solidité et leur commodité en ce qu'elles sont totalement en fer; elles contiennent dans leur corps le soufflet servant à alimenter le feu, et ne prennent pas plus de trois pieds de diamètre d'espace clair. — S MASPEREAU & Co, Rue Condé, No 29. 18jan—1m

NEGRES DEMANDES.
ON demande à louer quinze nègres au mois ou à l'année, pour travailler dans une raffinerie. S'adresser à — J. LEVOIS, 47, rue de Chartres. 6jan

A Vendre.—La Grocerie située encoignure Royale et Conti, s'adresser rue St Louis, 27.

J. T. BOURNOS, Chirurgien Dentiste, rue Conti, No. 25. Tient son cabinet ouvert le du matin jusqu'à six heures du soir. 17 mars

AUX PLANTEURS SUCRIERS.
L'APPAREIL, patente de Rillieux pour la cuisson du sucre ayant été employé avec succès sur huit plantations sucrières, et cet appareil ayant produit du sucre de première qualité, avec une grande économie dans le combustible, nous venons appuyer de cette expérience, l'offrir aux planteurs sucriers. M. Merrick, de la maison Merrick & Towne de Philadelphie, doit rester encore quelques jours dans cette ville, il est prêt à contracter pour des appareils pour la récolte prochaine, s'adresser à — W E THOMPSON, 96 Gravier. 17 déc—1m

MAGASINAGE.
MARCHANDISES, PRODUITS, COTON, &c. EMMAGASINÉES aux taux le plus bas au magasin Uni, à l'épreuve du feu, rue de la Levée 3me municipalité, entre la presse à coton d'Orléans et la nouvelle presse. N. B. L'encavage et rabatage au plus juste prix. — A. BOULANGER. 14—3m

A VENDRE OU A LOUER.
UNE presse hydraulique d'une très grande force, placée dans un endroit convenable pour y établir une raffinerie. S'adresser rue Royale 186, entre St Pierre et Toulouse.

CHARBON—CHARBON.
3000 Barils charbon de Pittsburg, 1ere qualité, à vendre en lots convenables aux acheteurs.—Les ordres laissés dans le dépôt, 12 rue des Magasins, ou à mon magasin, seront promptement remplis. — JOHN BELLOW Jnr. 23 nov. 9 Canal

CHARRUES PEACOCK.
LE soussigné a en mains, à vendre en consignation, un assortiment de ces célèbres charrues, qu'il vendra à des prix réduits pour clore. — JOHN HALL, No. 1, Front Levée. 19 nov

AUX HABITANS, &c.
CHAUX de Thomaston, Ciment Romain et hydraulique, Plâtre de Paris, Poil à plâtre, Poussière de marbre, Briques à feu anglaises de Pittsburg et Pensacola, Chaudrons sucre en bouteille et barils: A vendre en quantité à la convenance des acheteurs, par — JOHN HAYMAN & Co, 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité.

EN débarquement du navir Mauran venant de Bordeaux, et en magasin, rue Conti No 9 à vendre par le soussigné: 100 barriques vin rouge (St. Estèphe); 40 do do Pauillac 1842; 30 do do Médoc, 1840; 30 demi barriques blanc Haut Sauterne 1840; 20 do do Haut Barsac 1842. Fruits au jus et à l'eau-de-vie, Anisette superfine de Champion, Huile d'olive de Plagniol, Cognac, 4e preuve, J. J. Dupuy, 1e do do, très vieux. — F. DELAMAR. 27 déc.—6m

CANDIDE.
J. A. 45, rue Conti, encoignure Chartres. MONTE le diamant, fabrique toute espèce de joaillerie et bijouterie. Fait des achats d'or, d'argent et de diamants. 11jan—6m

MAGASIN DE TAPIS,
No 54, rue Chartres.
A BROUSSEAU & Co ont maintenant en main un grand assortiment de Tapis choisis, parmi lesquels se trouvent: Tapis Axminster, Tapestry, une grande variété de Bruxelles, Anglais et Américains; Tapis ordinaire en laine, écossais et Vénitiens, grande quantité de Tapis de [illegible], Nattes, Toiles cirées de toute qualité, de 2 à 24 pieds de large, tapis de table. Le tout sera vendu à bas prix, en conséquence [illegible]. Aussi un assortiment de fantaisies et étoffes pour nègres, aux prix de la manufacture. 29oct—3m

JEAN AUGE, Coiffeur.
Encoignure Bienville et Chartres, 63.
A l'honneur de prévenir le public, qu'il vient de recevoir un bel assortiment de parfums. On trouvera chez lui un grand choix de perruques, tours, nattes, frisettes, bandeaux, &c. Ces objets étant confectionnés par lui-même, il s'empressera de satisfaire les personnes qui voudront bien lui donner leur confiance. On y trouvera un assortiment complet d'objets de toilette de Paris et de New York, ainsi qu'une variété de parfumerie. Tout se vendra à des prix on ne peut plus modérés. 24 déc—1m

CHARBON végétal très bien pulvérisé pour les distillateurs, rue Royale 186. 30dd

REÇU en consignation et à vendre par le soussigné: 30 balles Houblon, 1re sorte, Comté d'Otsego, New York; 10 balles Houblon, Ouest de New-York; 340 sacs Blé d'Illinois. — E. GERARD, 14, Conti. déc 29

EN débarquement du navire JOSEPH, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné: 15 Balles bouchons de 3 000 chaque. — AUGUSTE MOLIER, Rue St-Louis, No. 90. 30déc—6t

EN débarquement du navire LUBECK, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné: 20 Barriques Vin rouge.—20 Barils Vinaigre. — AUGUSTE MOLIER, Rue St-Louis, No. 90. 30déc—6t

VINS en débarquement des navires LUBECK, JOSEPH et AUSTERLITZ, de Bordeaux: 100 Barriques Vin rouge Montferrand et St-Julien; 75 Barriques Vin blanc Haut-Sauterne; 700 Caisses Vin rouge de 12 bouteilles avec étiquettes et capsules, à vendre par — RAYMOND CAHUZAC, 34, rue Vieille Levée. 30déc

CAFE DE LA HAVANE.—200 Sacs en magasin et en débarquement du brick TITI, à vendre par — RAYMOND CAHUZAC, 34, rue Veille Levee. 30déc

HUILE DE BALEINE.—26 barils raffinée pour l'Hiver et l'Automne, à vendre par — ROBERTS & HALL, 75, Magasin.

RIDEAUX.—Un assortiment de rideaux en mousseline brodée, venant d'être reçu et à vendre par — FK. PERRET, 47, Bienville. 5 oct

KIRSCH de Veyrine et Lecoultre, à vendre par — LEOPOLD JEANNET, 98 St-Louis. 17 déc

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Austerlitz, venant de Bordeaux, et du navire Ontario, venant de Marseille: 150 barriques vin rouge de Bordeaux, 100 barriq. et demi-barriq. vin blanc Ht. Sauterne, 160 barriq. vin rouge, marque Bergasse. — G. M. LUCAS, 30 Bienville. 6jan—15t

P. LONGIS, 116, rue Royale.
En magasin et débarquement.
192 Barriques Marseille F Grousset.
150 quarts Madère do.
300 barriques claret, ordinaire, bon et supérieur.
500 caisses do.
125 demi barriques Sauterne et Graves.
200 caisses do.
250 quarts Porto.—2 pipes vieux Porto, London Docks.—42 quarts Ténérife & Madère.—400 caisses liqueurs assorties.—100 caisses marasquin et curacao.—5 barils vieux whiskey Monongahela.—30 barils rectifié.—400 paniers anisette.—50 caisses absinthe Suisse.—Un assortiment de Champagne 1re qualité. 11jan

A VENDRE PAR LE SOUSSIGNE
EN débarquement des navires, Ontario de Marseille, et John Fehrman, de Bordeaux: 150 Barriques vin de Bergasse 1re marque; 40 Barriques vin St Julien, Medoc; 50 Barriques vin Blanc haut Sauterne. — N. DUDOUYT, 13 Toulouse. 8jan

EN débarquement du ship ONTARIO, de Marseille: 300 barriques Vin rouge, "F. Grousset." 27 demi barriques, do. 150 quart Madère, imitation. — P. LONGIS, 116, rue Royale. 6jan

SARDINES à l'huile de la nouvelle pêche.—3000 boîtes et demi-boîtes sardines à l'huile de la marque bien connue B. Guilloux, à vendre par — AUGUSTE MOLIER, rue St-Louis, No. 90. 14jan

CAFE RIO.—273 sacs fin verts, en débarquement du navire Osiris et à vendre par lots. — J. W. STANTON et Co, Encoig. Magasins et Lafayette.

TABAC en feuilles—9 balles tabac en feuilles de la Havane, très belle qualité, à vendre à bon marché pour clore une consignation par — HEPBURN & TURPIN, 23, Royale et 59 St Louis. 10 déc

SUCRE HAVANE.—100 caisses, brun, jaune et blanc, en débarquement de la goëlette Sabine, à vendre par — W. H. SIMMONS, 44, rue Poydras. 6jan